



# MOYRAZÈS

Situé à 700 mètres d'altitude sur les hauteurs du plateau du Ségala, Moyrazès est une commune riche d'Histoire. L'origine du nom Moyrazès est sans doute gallo-romaine (« Mauriacense », qui signifierait domaine de Maurius) mais c'est l'époque médiévale qui marque l'essor des lieux. Moyrazès devient seigneurie et résidence d'été des évêques de Rodez dont le château aurait été détruit vers 1500 suite au départ des évêques pour Salles-Curan. Moyrazès servit longtemps d'étape sur la route Rodez / Villefranche. Son dynamisme économique donna lieu à des foires dès le XIV<sup>e</sup>. De nombreux moulins tournaient sur les ruisseaux des alentours.

## Le peuplement de Moyrazès (d'après les recherches de l'abbé Albert Foucras)

La découverte de deux hachettes de silex poli dans les environs de Moyrazès témoigne avec certitude du séjour probable d'une certaine population à l'époque néolithique (- 5000 à - 3000 avant JC) ou à l'époque plus proche de l'âge du Bronze (- 1800 à -1100 avant JC). Plusieurs témoignages de l'époque Gallo-romaine ont également été mis à jour : les vestiges de deux voies romaines, la création d'exploitations agricoles ou « villas » et l'origine des noms de certains hameaux de la commune. L'une des deux voies relie Rodez à Bordeaux par Cahors, l'autre traverse également le Ségala d'Est en Ouest, reliant également Rodez et Villefranche, mais en passant plus au sud par Rieupeyroux. Des tronçons encore pavés et des pierres verticales en témoignent par endroit.

### L'ÉPOQUE MÉDIÉVALE

La création de la paroisse de Moyrazès remonte sans doute au VII<sup>e</sup> siècle. Le patron de la paroisse est saint Médard, évêque de Noyon au VI<sup>e</sup> siècle. Il est vénéré comme protecteur des travaux de la terre. L'époque féodale naît avec la création des comtes et des comtés par Charlemagne. Celui de Rodez est créé vers 820. Les domaines de l'évêque échappent à l'autorité du seigneur. Le seul seigneur connu de Moyrazès est le seigneur de Mirabel. Il a un château fortifié à Moyrazès à l'emplacement désigné « lo Castel ». Le plus connu des seigneurs de Mirabel est Géraud de Mirabel. En 1215, il se reconnaît vassal de l'Evêque de Rodez. En 1218, il cède ses droits de seigneurie sur Moyrazès à l'évêque Pierre Henri de la Treille, contre la somme de 3 000 sols.



- Circuit découverte
- 1 / Fontaine, abreuvoir et ancienne prison
  - 2 / Lavoir
  - 3 / Travail à ferrer
  - 4 / Passage des voûtes, fontaine dit « Font del Bornhon »
  - 5 / Château du XVII<sup>e</sup>
  - 6 / Oratoire
  - 7 / Église

## Les Évêques bâtisseurs

En 1341, l'évêque Gilbert de Cantobre fait reconstruire l'ancien château féodal, sur le même emplacement mais sur de nouveaux plans inspirés des châteaux de Palmas et Muret. Une enceinte fortifiée y sera adjointe, permettant à la population des hameaux voisins de s'y réfugier. Des fossés aujourd'hui comblés occupaient l'emplacement de l'actuelle route. La défense de Moyrazès est confiée aux seigneurs de Cassagnes. En 1526, l'évêque de Rodez, François d'Estaing, autorise une reconstruction partielle avec extension de l'église. Au IXX<sup>e</sup> siècle, on a rajouté des chapelles, déplacé le portail d'entrée et haussé le clocher d'un étage de baies. L'église construite est l'église actuelle, intérioritément rétablie dans sa splendeur architecturale. Dès avant 1600, l'évêque a confié la défense de Moyrazès à un personnage noble, le chevalier Gaspard de Créato. Ses successeurs étendent leur autorité au dépens de celle de l'évêque. Jean de Créato fit construire un château à Moyrazès en 1633 (toujours visible dans le village, il porte les armoiries de la famille Vayssettes). À la Révolution, le château des évêques, délaissé, délabré et en ruine, est vendu en 1790 comme bien national. Il devient carrière de pierres pour de nouvelles constructions édifiées dans le village. L'ouverture de la route impériale Montauban-Millau, la construction de la voie ferrée vont provoquer un développement rapide de la région notamment dans le domaine agricole. Non loin, Baraqueville apparaît et se développe autour de sa position de carrefour.



**L'oratoire (6) /** Situé à l'emplacement d'un ancien moulin à vent qui exista au moins jusqu'en 1690. Cet oratoire à quatre pans de toit sur piliers s'orne d'une croix. Il est implanté sur une éminence proche du cimetière à 730 m d'altitude. Par temps clair il est possible de profiter d'un panorama d'exception : Rodez, le Cantal et l'Aubrac, les Palanges, le Lévézou et même les Pyrénées.

**L'église (7) /** Porte l'empreinte du bienheureux François d'Estaing qui ordonna sa reconstruction en 1526. Ses armes s'aperçoivent sur le portail et les clés de voûtes. C'est un édifice gothique à chœur pentagonal. Il renferme plusieurs retables (XVII<sup>e</sup>), une Vierge à l'enfant du XVIII<sup>e</sup> et une ancienne mesure en pierre.

**La prison (1) /** L'ancienne prison seigneuriale est présentée par le chanoine Foucras comme « la seule subsistance de la justice de l'ancien régime » : « symbole plus que cachot ».

**Les fontaines (1-4) /** Fontaine Place saint Médard et Font del Bornhon.

## La Charte de Moyrazès

En 1246, Vivian de Boyer est nommé évêque de Rodez. En 1274, année de sa mort, il promulgue la Charte de Moyrazès, une des premières du Rouergue. C'est la naissance de la vie communale. L'essentiel de la charte réside dans deux principales dispositions :  
 - l'administration de la communauté paroissiale est remise entre les mains de quatre consuls annuellement renouvelés,  
 - aux tenanciers est donné le plein droit de couper du bois sur leurs tenures, pour agrandir leurs prés ou leurs cultures, en s'appropriant la moitié du prix du bois vendu.  
 Les évêques font de Moyrazès leur résidence d'été, aménagent la route qui y mène depuis Rodez et se poursuit sur Albi. Moyrazès est alors le centre principal de population sur le plateau.

Occitan / Se tròba a 700 m. d'altitud sus las nautors del Segalar, es una comuna rica d'Istòria. L'origina del nom deu èsser gallo-romana (« Mauriacens » que seriá lo domeni de Maurius). Mas es a l'Edat mejana que Moirasés venguèt senhoriá e residéncia estivala dels evèsques de Rodés que lo castèl foguèt demolit a l'entorn de 1500 en seguida a la mudason dels evèsques per Salas Curan. Longtemps Moirasés foguèt una estapa sul camin Rodés/Vilafranca. Gràcias a son dinamisme economic se tenguèron de fièiras tre lo sègle XIV. Nombroses èran los molins suls rius de l'encontrada.

Anglais / Set at an altitude of 700 metres on the heights of the Segala Plateau, the Commune of Moyrazès has a rich history. The name Moyrazès is doubtless Gallo-Roman in origin ("Mauriacense", meaning Maurius' land) but the place rose to prominence in the Middle Ages. Moyrazès became the manorial domain and summer residence of the bishops of Rodez. Their castle would have been demolished around 1500 following the bishops' departure for Salles-Curan. Moyrazès was for a long time a staging post on the Rodez / Villefranche road. Its commercial dynamism gave rise to fairs and markets from the 14th. century onwards. The rivers round about kept numerous watermills turning.

SOURCES : d'après les recherches du chanoine Albert Foucras.





Ci-contre : vue du château en 1906.  
Ci-dessus : réemploi de fontaine,  
vestige de fortifications.

Moyrazès / Moirasés (oc.) 

# LE CHÂTEAU DU CAYLA

Le château du Cayla, sans doute érigé à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, domine la vallée de l'Aveyron à un kilomètre au Nord-Est de Moyrazès et à l'aplomb du Pont de Comencau.

Ce château, aujourd'hui privé, était le plus ancien patrimoine de la famille de Cassagnes de Beaufort.

## LES FORTIFICATIONS

À l'origine, il y avait trois corps de bâtiment qui entouraient une cour carrée. Celui de gauche est devenu la grange.

Les trous des canonnières en « 8 » qui avaient été aménagées pour la défense de l'édifice ont été réemployés ça et là.

Le bâtiment de droite, écroulé, était flanqué à chaque extrémité d'une tourelle de guet qui ont été décapitées.

Il y avait jadis une porte fortifiée dont il reste quelques mâchicoulis.

Le grand bâtiment du fond, avec sa tour carrée flanquée d'une tourelle pour escalier à vis, renferme au rez-de-chaussée les cuisines avec une immense cheminée dont on a refait le manteau.

La salle au dessus conserve une grande cheminée Renaissance dont le manteau forme une corniche bombée, au milieu figure une couronne et des armoiries.

La grande tour carrée fut découronnée à la Révolution, elle est couverte à présent d'un toit pyramidal.

Les armoiries des anciens seigneurs se devinent difficilement sur certaines cheminées du fait des dégradations qu'elles subirent au cours de la Révolution.

À l'extérieur, la porte d'un petit bâtiment annexe située en avant de la façade est surmontée d'une tête sculptée.

Cette pierre sculptée était jadis un élément d'une fontaine. Il pourrait s'agir d'un hommage à Henri IV puisque certains membres de la famille des Cassagnes de Beaufort se sont distingués auprès du roi de France.

## DES PROPRIÉTAIRES DE RENOM

Ce château constituait le plus ancien patrimoine de la famille de Cassagnes de Beaufort qui deviendra au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle les Cassagnes de Beaufort de Miramont. La famille l'habita jusqu'au milieu du XVII<sup>e</sup>, époque à laquelle Charles de Cassagnes, par suite de son mariage avec Camille de Pesteils, alla s'établir au château de Pesteils dans le Cantal.

Plusieurs membres de la famille de Cassagnes se sont distingués auprès du roi Henri IV :

- Antoine de Cassagnes, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, est qualifié de « noble et puissant homme dans divers actes »,
- Louis de Cassagnes de Beaufort (fils du précédent), gentilhomme ordinaire de la chambre du roi Henri IV en 1599,
- Charles de Cassagnes de Beaufort, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi.

Cette famille aurait aliéné le château du Cayla (1711 ?) à Antoine Rous qui en était seigneur en 1752.

À la révolution, il devient propriété de la famille de Rodat qui l'affermé à son tour à Maître Souyri, notaire royal et greffier de la juridiction de Moyrazès.

Aujourd'hui, le Château du Cayla est en la possession de la famille Mazenq depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pierre Mazenq en est l'héritier d'après l'acte notarié du 22 janvier 1870 qui couche le testament de Jean Mouli, son oncle, alors propriétaire du Château. Quant au Cassagnes de Beaufort de Miramont, ils occupent aujourd'hui encore le château de Pesteil dans le Cantal.

Occitan / Lo castèl del Cailar, quilhat segurament a la fin del sègle XIII, domina la Val d'Avairon un quilomètre al Nord-Est de Moirasés e a l'aplomb del pont de Comencau (Comba caud). Uèi es propietat privada, aquel castèl èra lo mai ancian de la familha de Cassanhas de Beaufort.

Anglais / We know for certain that Cayla Castle dates from the end of the 13th century.

It dominates the Aveyron valley a kilometre north-east of Moyrazès, overlooking the bridge of Comencau (Combacaud).

Now in private ownership, this castle was the earliest seat of the Cassagnes de Beaufort family.





Moyrazès / Moirasés (oc.) 

## LE PONT DE COMENCAU

Le Pont de Comencau ou plutôt de Combacaud (qui signifie « combe-chaude », ce terme qualifie des terres bien exposées dans le creux de la vallée) enjambe la rivière Aveyron à l'aplomb du château du Cayla qui surveille la vallée. Édifié au XVe siècle, il semble contemporain de la période où les Evêques de Rodez établissent leur résidence d'été à Moyrazès. Aujourd'hui, ce pont, à cheval sur les communes de Moyrazès et Druelle, est traversé par le GR62B.

### SON ARCHITECTURE

Ce pont d'une quarantaine de mètres est construit en schiste et repose sur quatre arches en plein cintre.

Une arche indépendante rive gauche enjambait jadis le canal de l'ancien moulin.

Construit dans un paysage sauvage, il présente des caractères archaïques : piles à avant-becs triangulaires et arrière-becs rectangulaires, ces derniers à peine marqués. C'est le modèle, en plus rustique, du Pont de Moyrazès en amont.

Les avant-becs s'arrêtent sous le bahut. C'est peut-être une disposition originelle.

Les piles semblent avoir été construites en deux phases. La première partie, s'élevant à 1,50 m au-dessus de l'eau, est réalisée entièrement en grosses pierres locales (schiste) pour la plupart maçonnées de façon archaïque.

La deuxième partie, au dessus, débute au départ de l'arc de la voûte, les avant-becs sont en pierre de grès taillées en léger arrondi, cette maçonnerie est plus fine et plus soignée. Cette observation pourrait conforter l'hypothèse selon laquelle les piles peut-être anciennes, auraient pu porter un tablier en bois, que l'on aurait remplacé par des arches.

Sa construction en pente n'est pas d'origine et daterait de travaux de restauration.

### UNE ORIGINE QUI RESTE FLOUE

La situation de ce pont auquel on accède par des chemins de terre, paraît ancienne, comme le suggère la légende de l'enjambée du géant, et comme on peut s'y attendre, sous un site aussi ancien que le château du Cayla.

Le Pont daterait de 1458 (selon l'historien Hypolyte de Barrau, 1794-1863).

Les recherches actuelles ne permettent pas de préciser qui était à l'origine de cet édifice.

Plusieurs hypothèses sont avancées :

- le propriétaire du moulin de Comencau, pour communiquer avec l'autre rive plus habitée et plus accessible ;
- le propriétaire du domaine d'Ayrolles, sur la rive droite (commune de Druelle) ;
- les seigneurs du château du Cayla, qui domine le pont rive gauche.

Les travaux et les documents récupérés par l'association « Les amis de Comencau » permettent d'étayer l'hypothèse qu'il daterait d'avant la Révolution. Les garde-corps auraient été construits par les riverains au début du XXe siècle pour des raisons de sécurité.

### LE VILLAGE ET LE MOULIN DE COMENCAU

Ce site de Comencau constituait une vallée d'élevage ou la culture des céréales et les châtaignes constituaient une grande ressource pour les hommes qui la peuplait. Vestige de cette occupation humaine, les ruines du moulin laissent apparaître son emplacement avec son bief (besal en occitan) et sa chaussée. Les plus anciens se souviennent de l'avoir vu habité.

C'était un moulin de droit banal donc soumis à la féodalité du seigneur du Cayla.

En 1868, ce village comptait encore 7 habitants.

Occitan / Lo Pont de « Comencau » o puslèu de Comba caud (etimologicament : tèrras plan expausadas dins la val) sauta Avairon a l'aplomb del Castèl del Cailar que fa fintanèla. Quilhat al sègle XV, sembla èsser contemporanèu de l'establiment dels evesques de Rodés a Moirasés per lor residéncia d'estiu. Uèi, aquel pont es sul passatge del GR62B.

Anglais / The bridge of Comencau, formerly Combacaud, literally « warm vale », a name given to land on slopes exposed to sunshine, spans the Aveyron in the shadow of Cayla Castle which guards the valley below. It was constructed in the 15<sup>th</sup> century, apparently at the same time that the bishops of Rodez were establishing their summer residence at Moyrazès.

Nowadays, the long-distance footpath, the GR62B, crosses this bridge between the communes of Moyrazès and Druelle.



L'ASSOCIATION « LES AMIS DE COMENCAU »  
Créée début 2005 par une équipe de passionnés bénévoles qui s'attachent à faire revivre ce patrimoine historique.  
Soutenus par les deux communes propriétaires, Moyrazès et Druelle, ils restaurent l'ouvrage et entretiennent les lieux.